

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar

salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne

notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / jl.icher@club-internet.fr

Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Roussel, J. Sarraméa, G. Roquefort-Marquet

Sommaire :

- ✚ Retour sur Valencia 2025
- ✚ Causerie sur les assignats
- ✚ Du temps où la poste ne fermait jamais
- ✚ De Gaulle à Carcassonne en 1960
- ✚ Les papillons de Metz
- ✚ La naissance mouvementée du 50 frs. burelé
- ✚ Les nouveautés philatéliques de Juin

LES RENDEZ-VOUS DE JUIN :

***Vendredi 6/samedi 7/dimanche 8 : Phila-France Colmar 2025**

***Dimanche 8 : 9/10h, Halle aux Sports, Bourse mensuelle**

***Samedi 14 : Atelier philatélique jeunes, 14/15h, Halle aux Sports**

***Samedi 28 : remise des prix concours « jeunesse » 15h, Halle aux Sports**



Exposition binationale à Valencia (Espagne), du 5 au 9 mai 2025

Du 5 au 9 mai 2025, une exposition philatélique binationale s'est tenue à Valencia, en Espagne, à environ 800 kilomètres de Carcassonne. Située sur la côte est de la péninsule ibérique, au bord de la mer Méditerranée, Valencia est une ville riche d'histoire et de culture, et un lieu idéal pour accueillir cet événement d'envergure.



L'exposition a pris place dans un cadre prestigieux : la Salle des Colonnes de la Loge de la Soie, l'ancien marché de la soie, un joyau gothique classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Trois représentants français ont fait le déplacement pour cet événement : Patrick Lacastaignerate, Jean-Louis Icher et Frédéric Grillot. Chacun s'est vu confier des responsabilités spécifiques, assurant ainsi une présence active et organisée de la délégation française.

Au total, 17 collections étaient exposées, dont 5 françaises. Parmi celles-ci, trois provenaient de l'**Association Philatélique de La Roche-sur-Yon**, et deux autres de l'**Association Philatélique et Numismatique Carcassonnaise (APNC)**, représentée par **Frédéric Grillot** et **Patrick Lacastaignerate**.

Frédéric Grillot a présenté une collection centrée sur le thème « **L'utilisation du timbre à l'effigie de Pétain** », tandis que Patrick Lacastaignerate a proposé une étude approfondie sur « **L'histoire postale des bureaux de Carcassonne jusqu'au 1er janvier 1849** ».

Cette manifestation fut marquée par de riches échanges, de beaux souvenirs et la reconnaissance du travail accompli, avec plusieurs distinctions décernées aux participants.



Un chaleureux remerciement est adressé à l'**Association philatélique de Valencia**, qui fêtait à cette occasion ses **125 ans d'existence**, ainsi qu'à toute l'équipe organisatrice pour la qualité de l'accueil, l'excellence de l'organisation et leur engagement en faveur de la philatélie.

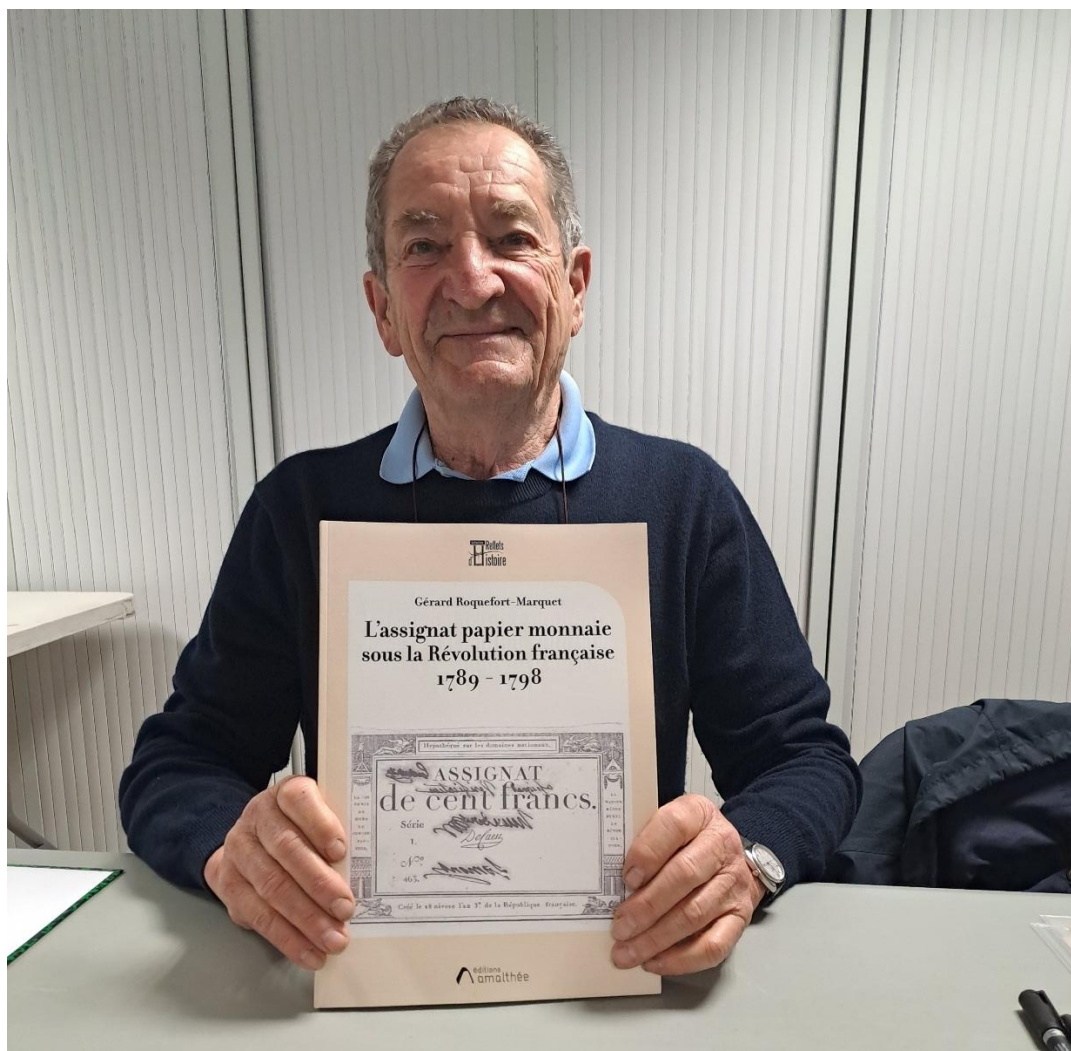


Et pour demain, des perspectives d'avenir : lors d'une prochaine manifestation à Carcassonne telle que la Fête du Timbre, ou autres, nous pourrions à notre tour les recevoir, une idée à creuser...

Retrouvez l'intégralité du reportage sur notre site internet : www.apnc-carcassonne.fr

Deux ouvrages récents à avoir dans votre bibliothèque

Membre éminent de notre association, l'auteur et collectionneur **Gérard Roquefort-Marquet** présentait le dimanche 11 mai au matin dans les locaux de l'Association Philatélique et Numismatique Carcassonnaise ses ouvrages récemment publiés aux éditions Amalthée.

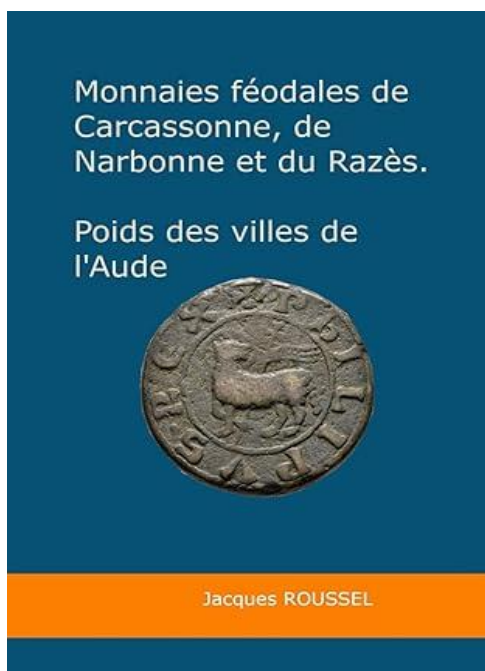


Le dernier, édité il y a peu, « **L'Assignat, papier-monnaie sous la Révolution Française** », relate l'histoire de cette première monnaie fiduciaire française. Né d'une passion pour la collection des assignats, son auteur expliquait leur création, leur fonctionnement et leurs limites.

L'auteur plongeait les participants au cœur de l'histoire tumultueuse de la Révolution française à travers l'analyse approfondie de l'assignat et les biens nationaux, retraçant la genèse, l'évolution et la chute de l'assignat, ce papier-monnaie qui a marqué l'économie révolutionnaire. Il dévoilait les enjeux économiques et politiques de cette période, en mettant en lumière les événements allant de la confiscation par la Révolution des biens du clergé à leur vente aux citoyens.



Bref, une conférence menée de main de maître, qui s'achevait par une dédicace auprès du public, et l'obtention d'un assignat authentique accompagnant l'achat de l'ouvrage.



A noter que l'édition se porte bien chez les adhérents de l'A.P.N.C. : il y a peu, c'est Jacques **Roussel** qui a publié « **les monnaies féodales de Carcassonne, de Narbonne et du Razès** », ouvrage référençant ces monnaies de diffusion réduite et donc très rares.

Une deuxième partie de l'ouvrage présente un catalogue des poids de ville qui permettaient le commerce, avant l'établissement du système métrique, dans les territoires audois.

Du temps où la poste ne fermait jamais à Carcassonne...

Sur cette carte éditée par l'imprimerie Cavaillez à Carcassonne au début du siècle dernier, figurent au dos toutes les informations utiles concernant la Direction Générale des Postes à Carcassonne.

En ce temps-là, on peut constater que le bureau de poste est ouvert au public de 7h du matin à 19h, ceci aussi bien pour le « service d'été », du 1er avril au 31 octobre, que pour le « service d'hiver » du 1er novembre au 31 mars.

Le dimanche et les jours fériés, le bureau ferme cependant à 16h.

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE
MAISON DE GROS.
FABRIQUE DE PAPIER CIGARRETTE.



Grand' Rue, 86,
CAVILLEZ
CARCASSONNE

LITHOGRAPHIE .
Cartes de Visite, Lettres de faire-Part, Adresses, Factures, Circulaires, Etiquettes pour Liqueurs, Cartes pour Draps, Marques pour Fabricants.

MAGASIN DE PAPETERIE .
Fournitures de Bureau,
Fabrique de Registres,
Articles pour Administration & Ecoles,
Assortiment de Plumes, Carnets Anglais.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES.

Heures auxquelles le Bureau est ouvert pour le Public.

Service d'Eté. du 1 ^{er} Avril au 31 Octobre.	Service d'Hiver. du 1 ^{er} Novembre au 31 Mars.
de 7 heures du Matin à 7 heures du Soir.	de 7 heures du Matin à 7 heures du Soir.
(Nota.) Les Dimanches et jours Fériés, le Bureau est fermé à 4 heures du Soir.	

Ordre du Service à Carcassonne.

Désignation des Routes.	Départ des Courriers.		Nombre des Distributions.	Distributions des Correspondances dans la Commune ou est le Bureau.
	Cloture des Affranchissements & Chargements.	Dernières Levées de la Boite avant chaque Départ.		
Route de Paris par Monpellier et Lyon...	8 h. 30 M. du Matin...	8 h. 30 M. du Matin	1 ^{er} .	Sortie du Facteur de Ville. 9 heures 30 M. du Matin.
Toulouse.....	7 heures 30.....	7 heures 30.....	2 ^{me}	10 heures 45 M. du Matin.
Foix sur l'Ariège...	9 heures 30.....	9 heures 30.....	3 ^{me}	5 heures et demie du Soir.
Castres sur l'Agout...	9 heures 30.....	9 heures 30.....		
Azille.....	9 heures 30.....	9 heures 30.....		
Lagrasse.....	11 heures 30.....	Midi.....		
	Il est accordé 30 Minutes de faveur pour les Lettres affranchies avec des Timbres Postes			La 3 ^{me} Distribution, na pas lieu les Dimanches & Fêtes.

On peut également constater que le départ des courriers a lieu chaque jour, selon un échelonnement horaire lié aux destinations jalonnant la « Route de Paris » .

Il est remarquable de noter également qu'il y a 3 tournées de distribution du courrier par jour, mais seulement deux le dimanche ou les jours fériés...

Depuis, il y a eu le progrès...

Le Président de Gaulle à Carcassonne il y a 65 ans...



Le 25 février 1960, le général de Gaulle est en visite officielle en Languedoc. Le Président de la République est au pouvoir depuis deux ans. Le cortège présidentiel traverse le Tarn, l'Aude, l'Hérault et le Gard où plusieurs discours sont attendus sur l'Algérie, l'indépendance militaire et l'agriculture.

Aucun village n'échappe à son passage, dans lesquels sont déployés des arcs de triomphe ou des croix de Lorraine. En descendant par la Montagne noire il s'arrêtera même saluer la foule à Villegailhenc avant d'arriver à Carcassonne.



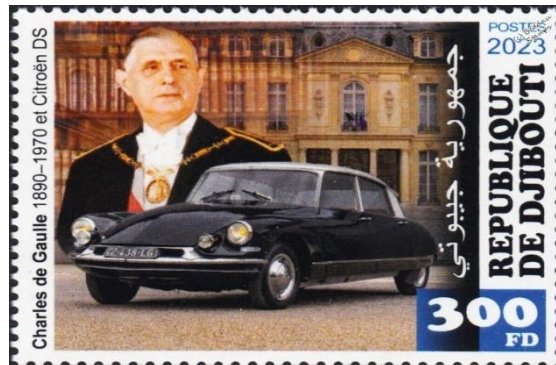
Dans la rue de Verdun les motards ouvrent la voie et chacun attend d'apercevoir, plus que le Président, le libérateur de la France. Sur son passage, on crie Vive de Gaulle! A Carcassonne, il n'y aura pas de discours mais le général passera la nuit à la Préfecture.

Dans sa chambre, on fera aménager un lit à sa mesure. On l'appelle aujourd'hui la chambre du Président. **Place Carnot, le général est accueilli par le maire Jules Fil.** Le général est accompagné de Madame de Gaulle mais qui se tient en retrait et qui ne s'affichera pas à ses côtés.

Plusieurs de ses ministres sont aussi présents : MM. Guillaumat (Ministre délégué), Châtenet (ministre de l'Intérieur), Fontanet (Secrétaire d'état au commerce).

Au cours du dîner à la Préfecture, de Gaulle put goûter la première bouteille d'un cru de

la région. Il s'agit du vin d'Ombres du château de Floure, au pied de l'Alaric dont le propriétaire était Gaston Bonheur. Le directeur de "Paris-Match" était également le biographe du général.



Dans sa DS 19 toute neuve, le général en civil, prit la route à 7h45 tapantes en direction de Limoux avec un arrêt à Preixan. La réception officielle se fit par le conseil municipal et son député-maire M. Clamens, mais les producteurs de la région la boycottèrent.

En effet, la Confédération Générale des Vignerons avait invité ses membres à rester chez eux pour protester contre l'état de la viticulture. Les habitants ne furent cependant pas déçus car après qu'il eut pris la route en direction de Narbonne, une grande dégustation gratuite de Blanquette eut lieu sur la place de la république.





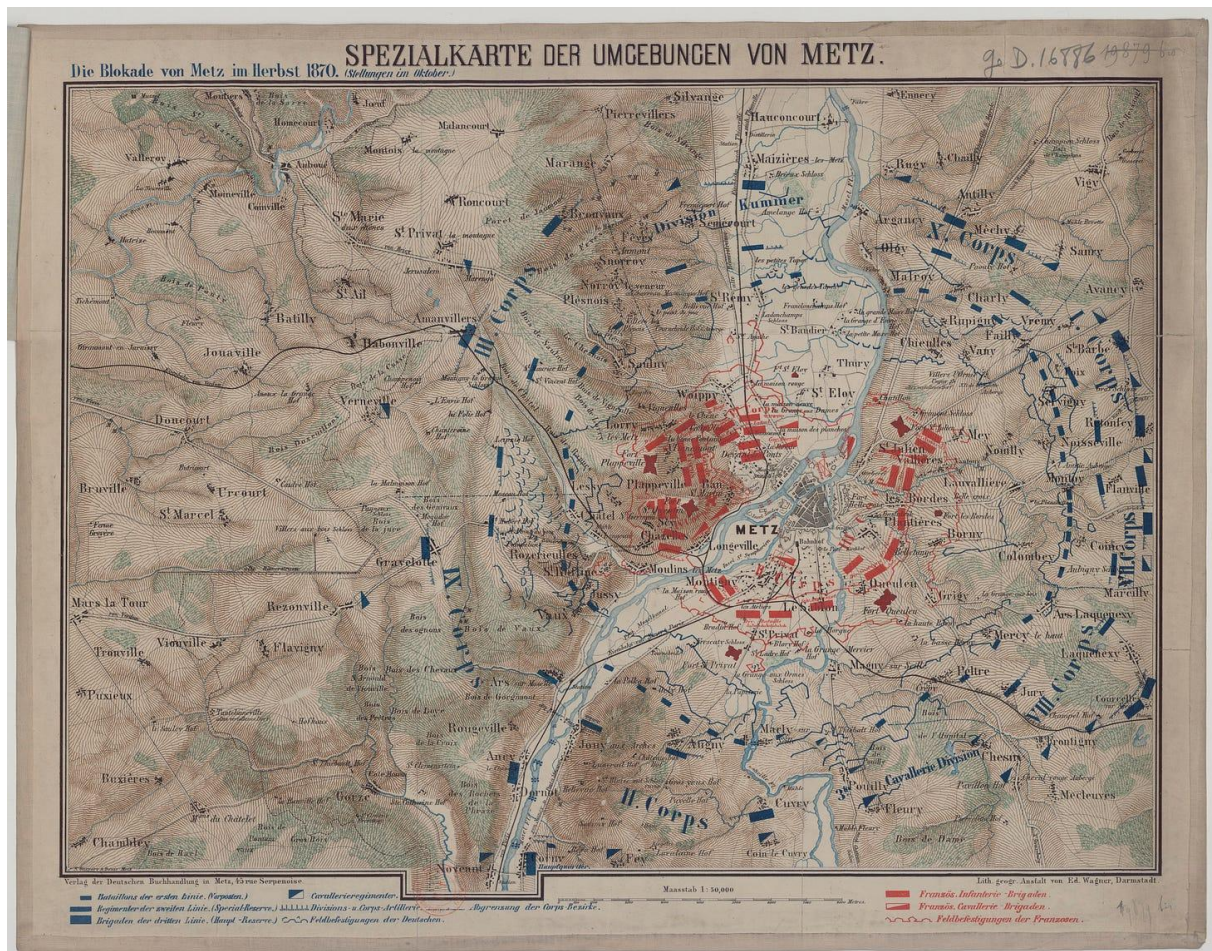
Enfin à Lézignan (photo ci-dessus), capitale des Corbières, le maire socialiste, Jacques Ouradou, lui rendit hommage : "Confiance et soutien au grand Français libérateur de la Patrie et mainteneur de l'autorité de toutes les institutions républicaines à travers les orages".

Deux fillettes offrirent des fleurs aux couleurs de France La visite éclair de Charles de Gaulle à Lézignan n'aura duré que sept minutes...

Les papillons de Metz : la naissance de la poste aérienne

Saviez-vous que la poste par ballon n'a pas été inventée à Paris, mais à Metz ? Quelques semaines avant le siège de la capitale par les troupes prussiennes, Metz a elle aussi été encerclée et a dû, elle aussi, trouver un moyen de communiquer avec l'extérieur. La solution retenue fut étonnamment proche de celle que Paris adoptera ensuite : faire s'envoler des ballons porteurs de lettres. À une différence près toutefois – et de taille : tous les ballons messins étaient libres, c'est-à-dire sans aérostiers à bord pour les piloter. De cette tentative audacieuse nous sont parvenus quelques précieux témoignages : les « papillons de Metz ». Contrairement aux plis parisiens, ces documents sont dépourvus de timbre et, dans la majorité des cas, de cachets de départ et d'arrivée. Pour vous aider à mieux les comprendre, nous republions cette semaine un article que Didier Darteyre avait consacré au sujet dans La Quinzaine philatélique de mars 1947. Bonne lecture !

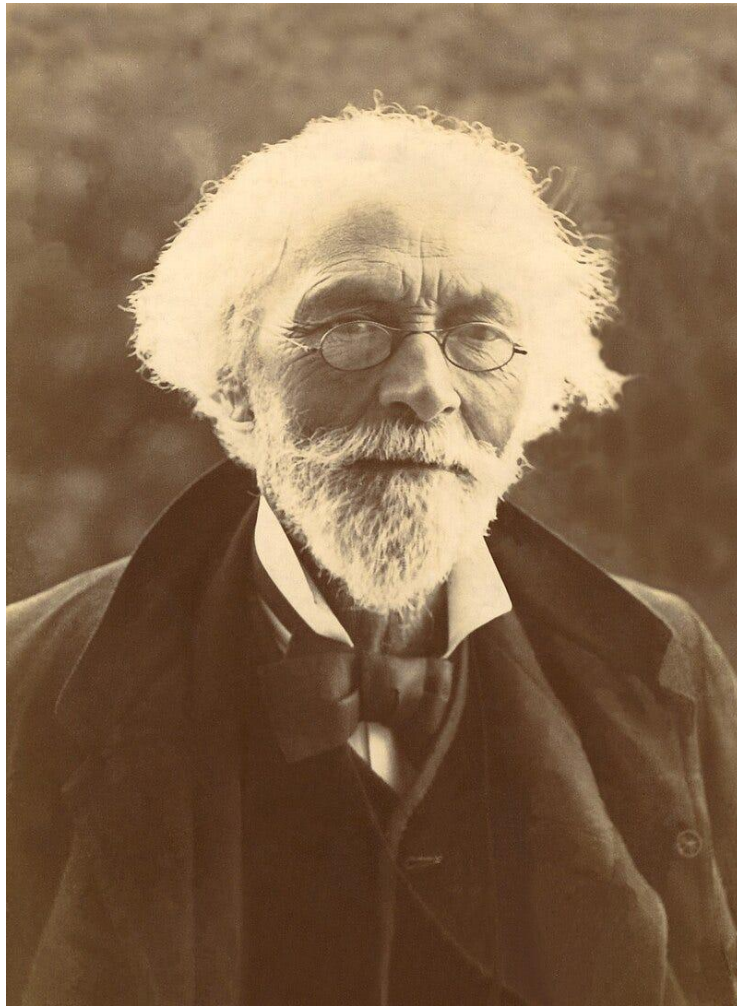
“Le 16 août 1870 marque la date d'encerclement total de la forteresse de Metz par les Allemands, état de choses qui devait amener le commandement de la garnison assiégée à tout tenter pour renseigner le gouvernement et le pays sur la situation de la ville et ses possibilités de résistance.



La ville de Metz à l'automne 1870 : en rouge, les positions françaises ; en bleu, les positions allemandes.

Privé par le blocus de tout moyen ordinaire de communiquer avec l'extérieur, le maréchal Bazaine, conseillé par le docteur Jeannel, pharmacien-major - qui s'était livré à

d'intéressantes expériences - songea à utiliser la voie des airs en recourant à l'emploi de ballons en papier de soie, gonflés au gaz d'éclairage et auxquels seraient attachés des paquets renfermant le courrier des assiégés et divers plis officiels (...).



Julien-François Jeannel (1814 - 1896), le pharmacien militaire qui imagina, lors du siège de Metz, de confier des courriers légers à de petits ballons gonflés à l'hydrogène.

L'avis suivant fut donc affiché sur les murs de Metz.

« Les habitants de la ville qui veulent profiter de la poste par ballon doivent écrire leurs lettres sur du papier de soie (adresse d'un côté, la correspondance de l'autre) dont les dimensions ne peuvent excéder 10 cm. sur 5. Toutes les lettres seront censurées et celles qui ne rempliront pas les conditions prescrites ou qui contiendront autre chose que des nouvelles strictement personnelles seront rejetées. Un spécimen officiel de la lettre autorisée est mis à la disposition du public au bureau central à la Mairie ».

Comme on le voit, les dimensions prévues étaient des plus réduites, de manière à permettre le transport de nombreuses correspondances sans alourdir le ballon transporteur, d'où le nom de « papillons » sous lequel ils sont couramment désignés.

Les ballonnets conçus par M. Jeannel, qui assura l'envol de quatorze d'entre eux, tandis que le Génie Militaire en faisait partir trente, mesuraient de 1 à 5 mètres de diamètre. Ils étaient faits d'un papier de double épaisseur, préalablement huilé, et certains étaient

protégés à l'aide d'un filet de chanvre auquel était suspendu soit un petit panier, soit un sac, soit encore un simple paquet ficelé renfermant le courrier des assiégés soucieux de communiquer avec ceux de leurs demeures en territoire non envahi ou à l'étranger. Une étiquette invitait les personnes qui trouveraient le ballon à déposer les paquets de correspondances au bureau de poste le plus proche.



Découverte d'un ballon porteur de papillons de Metz, pris dans les branches d'un arbre.

Les plis ainsi transportés n'étaient pas affranchis au départ et ne portaient aucune indication de la date d'expédition. Remis aux administrations postales étaient réexpédiés sans taxe par ces dernières (sauf ceux qui étaient destinés à l'étranger) et tels qu'ils avaient été trouvés.

Je vais toujours bien.
 Le temps est magnifique.
 M. Tulcrand de qui je suis le
 le toujours chez lui grand rue 3
 pour enlever l'ancien
[Signature]
 10516-712

Papillon de Metz adressé à Montpellier, ne portant ni timbre ni cachets de départ ou d'arrivée. Un type de pièce qui peut dérouter les philatélistes non avertis, tant il s'écarte des critères habituels de la correspondance postale.

Cependant, plusieurs grands bureaux les réexpédièrent avec la mention manuscrite « Poste aérostatique » ou « Dépêche aérostatique » accompagnée ou non de l'indication : « Armée du Rhin », parfois sous enveloppe commerciale. Quelques-uns furent en outre frappés de la griffe P.P. encadrée, confirmant la franchise postale dont ils bénéficiaient.

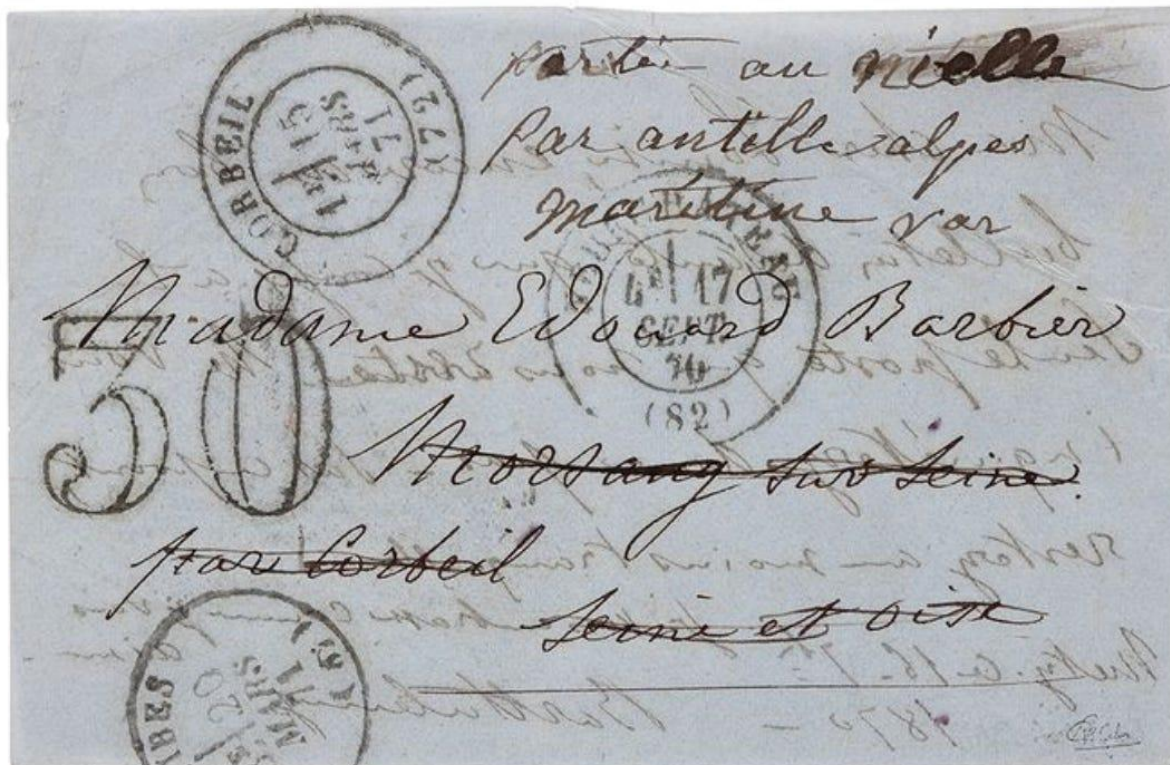


Ces « papillons » ne portent donc jamais de timbres ni de cachet de départ mais un certain nombre d'entre eux - une faible minorité - portent un cachet d'arrivée.

Papillon de Metz daté du 22 septembre 1870 avec cachets à date d'arrivée de Gisors des 8 octobre et 9 octobre 1870. Les papillons avec cachet à date d'arrivée sont rares.

Le premier ballon quitta la ville assiégée le 5 septembre 1870 et le dernier - le 44e - le 26 octobre suivant. La moitié seulement parvint en zone libre, car les Allemands en abattirent un assez grand nombre, tandis que d'autres, dérivés par le vent, tombaient en territoire suisse ou luxembourgeois, voire en pays ennemi.

Signalons que le quinzième ballon qui, parti de Metz le 16 novembre, transportait huit paquets renfermant 5.000 « papillons » tomba dans les environs de Neufchâteau, petite bourgade du département des Vosges située à environ 100 kilomètres de la citadelle investie. Le receveur des postes de la localité apposa alors le cachet de son bureau sur toutes les correspondances, ainsi que sur les enveloppes destinées à la réexpédition. Ce sont les seuls messages partis de Metz que l'on connaisse munis du cachet postal du lieu d'atterrissage. : oblitération circulaire à date portant les indications 82 - 17 sept. 70.



Papillon de Metz daté du 16 septembre 1870, portant le rare cachet de Neufchâteau (82) du 17 septembre 1870. Ainsi que le cachet à date d'arrivée de Corbeil (72) du 15 janvier 1871. Le papillon ayant été réexpédié à Antibes, il porte également le cachet d'arrivée de cette ville du 20 mars 1871 + taxe « 30 » double trait au tampon. **Cas probablement unique d'un papillon avec trois cachets différents et réexpédition tardive**, sans avoir été mis sous enveloppe.

Les « papillons » de Metz constituent des raretés du premier ordre surtout ceux qui portent un cachet d'arrivée soit en France, soit à l'étranger, soit encore avec l'oblitération de Neufchâteau. On n'en connaît, en effet, que des quantités extrêmement réduites, en dépit du grand nombre d'exemplaires confiés à la voie des airs, et qui tombèrent en zone non occupée. Mais la fragilité du papier employé, le format très petit des plis et la lente mais impitoyable action du temps explique cet état de choses, cela donne aujourd'hui aux pièces existantes, miraculeusement échappées à la destruction, une valeur très grande.

La reddition de la puissante forteresse par le maréchal Bazaine, mit fin à l'emploi des ballons du docteur Jeannel et marqua la disparition d'un des premiers services de poste aérienne que le monde ait connus et dont l'évocation est aujourd'hui des plus poignantes.

Avec l'aimable autorisation de diffusion de la Maison Calves

La naissance mouvementée du 50 frs. burelé

Parmi les timbres français de poste aérienne, l'un des plus emblématiques est certainement le poste aérienne n°15, "Avion survolant Paris", plus connu sous le nom de "burelé". Mais en connaissez-vous tous les secrets ?

Ce timbre se distingue non seulement par son élégance, mais aussi par son histoire peu banale : c'est l'un des rares timbres français dont l'impression ne fut pas confiée à l'Imprimerie nationale, mais à un organisme privé, l'Institut de gravure et d'impression de papiers-valeurs. Pourquoi cette exception ? Dans quelles circonstances ?



Le 50 fr. burelé (poste aérienne n°15).

"C'est le 17 février 1936 que l'Administration des P.T.T. françaises a mis en vente la première série de timbres destinés à l'emploi courant de la poste aérienne. Cette série imprimée à l'atelier du Boulevard Brune fut composée de 7 valeurs ; 85 cts ; 1 fr. 50 ; 2 frs. 25 ; 2 fr.50 ; 3 frs. ; 3 fr. 50 et 50 frs.

Un timbre de 100 frs fut également prévu, sa fabrication était confiée à l'Institut de Gravure à Paris et sa mise en circulation fixée à une date ultérieure. Les sept timbres de la série étaient du même type mais la plus petite valeur, celle de 85 cts, et la plus forte, celle de 50 frs étaient imprimées toutes les deux en teinte verte presque identique.

Dès que ces timbres furent entre les mains du chef du service compétent, on reconnut que la ressemblance de ces deux valeurs pourrait facilement prêter à confusion. Pour remédier à cet inconvénient, on décida de ne pas mettre en service le 50 frs vert et de commander à l'Institut de Gravure des timbres de 50 frs du même type que le 100 frs, dont l'exécution était déjà en cours.

L'impression de celle-ci fut exécutée en taille-douce en deux couleurs, mais en une seule opération. C'est la première fois que ce procédé était employé en France pour l'impression

d'un timbre-poste et le résultat obtenu fit honneur à l'Institut de Gravure.

Le rouleau de papier fut engagé d'abord sous un cylindre qui imprima en rose un burelage comprenant toute la largeur du papier, les marges y compris et ensuite le papier passa sous un autre cylindre pour imprimer la figurine même, qui était en teinte bleue.

Le chiffre de tirage était fixé à 210.000. Il fallait deux jours pour exécuter la totalité de la commande. Le soir du premier jour d'impression, on enleva de la machine les 2 cylindres pour les mettre jusqu'au lendemain matin dans un coffre scellé. En remettant le cylindre de burelage dans la machine, on ne prêta aucune attention à sa disposition et par conséquent les feuilles tirées le deuxième jour ont un burelage renversé par rapport à celles tirées la veille.

Ce n'est que beaucoup plus tard que les philatélistes, chercheurs et minutieux, ont aperçu cette différence. Dans certains catalogues le « burelage renversé » est présenté comme une variété et coté un peu plus cher que les pièces dites « normales ». (...)



À gauche : le timbre ordinaire. À droite : le timbre avec burelage renversé. La différence ne saute pas aux yeux, on vous l'accorde. Voici donc une astuce d'expert : sur les exemplaires au burelage renversé, la couleur rose du fond est sensiblement plus foncée.

Ce timbre dont la maquette et la gravure furent exécutées par Ouvré, représente un avion survolant Paris. Pas seulement le sujet mais la vue de la capitale même est identique à celui des figurines émises le 17 février de la même année et gravé par le même artiste. Le cadre ornemental est exécuté avec une finesse remarquable. Avec son fond burelé, ce timbre ressemble par son aspect à une miniature de billet de banque.

Pour ce timbre, on a choisi un format spécial : 30 x 52 mm. Il était donc au moment de sa parution, le plus grand timbre-poste qui ait jamais été émis en France. Sa dentelure est rectangulaire 12,5 x 13. Une feuille contient en haut et en bas, imprimée en taille-douce, la marque Institut de Gravure. La date de l'impression fut marquée dans le coin inférieur droit de chaque feuille par un dateur en caoutchouc. Les deux dates sont les suivantes : 15/6/36 et 16/6/36.



50 fr. burelé en bloc de 4 exemplaires coin daté. La date étant celle du premier jour de tirage (15 juin 1936), les timbres sont avec burelage non renversé.

Les nouveautés philatéliques de juin 2025

30 mai

1^{ere} liaison postale Casablanca - Dakar



Emis également en mini feuille de 10 timbres et en feuillet de 12 timbres

6 juin

98^e Congrès de la FFAP - Colmar



Emis également en feuillet de 10 timbres et sous la forme de vignette LISA

Conférence des Nations Unies sur l'océan - Nice 2025



Emis également en feuillet de 12 timbres

Carnet autoadhésif de fleurs brodées



7 juin

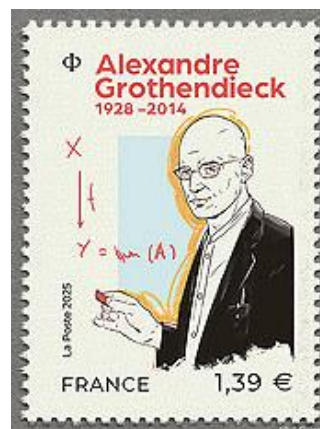
Camille Flammarion - 1842/1925



Emis également en feuillet de 15 timbres

12 juin

Alexandre Grothendieck - 1928/2014



Emis également en feuillet de 15 timbres

13 juin

Carnet autoadhésif - Invention Françaises



Jean d'Ormesson - 1925/2017



Emis également en feuillet de 15 timbres

